

*La compagnie la tête dans les nuages présente
d'après le cahier de guerre de 14-18 d'André Gaillet*

L'oreille aux aguets

MISE EN SCÈNE: MAGALI ZUCCO



Renseignements et réservation :
06 87 24 24 20
cie.latetedanslesnuages@gmail.com
www.cie-latetedanslesnuages.com



Table des matières

Cahier de Guerre...	p.3
Démarche artistique	p.4
Extraits de textes	p.6
Présentation de la compagnie	p.7
Équipe artistique et technique	p.7
Fiche technique	p.9
Un avis qui compte...	p.10
Diffusion	p.11
Contacts	p.12



octobre 1915



L'oreille aux aguets : cahier de la guerre 14-18

C'est l'histoire d'une découverte. Celle d'objets et de récits de guerre, tombés dans l'oubli, au fond d'une caisse à munition pendant un siècle et ressuscités du passé par une femme d'aujourd'hui. A la lecture du quotidien de ces soldats, ceux dont l'image est floue car lointaine, la guerre va prendre un visage, une voix, un corps : celle de son grand père André Gaillet.

Les photos, les descriptions détaillées vont nous plonger dans l'horrible réalité de la guerre des tranchées.

C'est l'histoire d'une femme plongée dans un chapitre de l'Histoire vieux de cent ans, celui de la guerre de 14-18.



Durée 1h30
Tout public, à partir de 10 ans

Production : compagnie La Tête dans les Nuages, sur la base d'une commande des Archives Municipales d'Aix en Provence, qui ont contacté la Cie, pour lui soumettre un fond datant de la première Guerre Mondiale : le Fond Gaillet - photos prises sur le front, et ses cahiers de la guerre 14-18.

Ce spectacle est avant tout un document d'Archives exceptionnelles, à faire découvrir de toute urgence à un large Public, afin que ce qu'ont vécu ces soldats, ne tombe pas à tout jamais dans l'oubli.

Démarche artistique



Les Archives Municipales d'Aix en Provence, qui connaissent le travail de mémoire de la compagnie La tête dans les Nuages, se sont tournées vers elle pour la création d'un spectacle., fait à partir du fond Gaillet composé d'un journal et de photos,

Le projet artistique mêle au travail théâtral - par la lecture et l'interprétation d'extraits du journal de Mr André GAILLET - des projections de ses photos. Le tout rythmé par des chorégraphies de danse contemporaine accompagnées de musique en live et de chants.

Dans la veine des spectacles : « *Elles se maquillent en Résistance* » et « *Comme en 14* », la compagnie cherche à perpétuer son travail de mémoire. La guerre de 14-18 est maintenant de plus en plus lointaine dans la mémoire collective. Il n'existe plus de témoins pour raconter les horreurs de ce conflit. Les correspondances, les écrits des soldats étant un des derniers vestiges de ce qu'a pu être l'enfer des tranchées, il est primordial de continuer à transmettre les témoignages aux nouvelles générations, afin que l'histoire de ces combattants ne deviennent pas un simple chapitre des livres d'Histoire. Il est donc important que le théâtre puisse prêter sa voix à une des guerres les plus meurtrières du siècle dernier.

La place du son et de la musique, sert à recréer l'ambiance sonore discordante de la Guerre 14-18. Tous les bruitages (bombardements, combats incessants, sons de la vermine qui ronge...) sont interprétés en live grâce au beat box.

La chanteuse/pianiste/accordéoniste, grâce à sa voix claire et aérienne associée à la magie de ses instruments, pose le décor. Elle traduit la sensation d'évasion que ces soldats recherchaient par leurs écrits.

L'apport du slam et de chants plus contemporains permettent aussi de rendre actuel, cette guerre qui semble lointaine, mais qui se doit de rester graver à jamais dans nos mémoires au nom de la vigilance et du « plus jamais ».

Quelques fois, 5 voix s'élèvent en chœur et se donnent la réplique, sans se voir.

La danse, permet, par le travail des corps, le traitement émotionnel de scènes complexes telles que la vie dans les tranchées, la violence de la guerre, les bombardements... Mais aussi des moments plus légers et poétiques comme un tango endiablé avec les rats ou la découverte d'une rose sur le champ de bataille.

Le travail clownesque est aussi un support précieux. Il permet de mettre en relief certains passages, qui, à la lecture, ont l'air d'avoir été écrit avec ironie. Le cauchemar des tranchées et sa quotidienneté amènent les soldats sur le chemin de la folie. Comment montrer l'horreur si on ne frôle pas nous aussi la limite de la folie ?

Le but était de recréer, au plus près, la vie sur le front, altérant moments de langueur et d'attente (interprétant les pensées du soldat, seul, face à ses propres réflexions, peurs et moments de doutes), à la violence et l'horreur des combats, dont les bruits incessants sont mis en images par le mouvement des corps, la musique et le beatbox.

C'est un spectacle qui joue avec le temps, les espaces, les regards, ceux d'un homme du passé et d'une femme du présent dont les voix s'entremêlent en chœur pour nous conter l'histoire d'un soldat ordinaire.



Extraits de textes

Premier extrait :

« Les rats nous envahissent. On essaie de les prendre dans des collets faits de fils téléphoniques, mais le meilleur moyen consiste à les éblouir le soir à coup de lames électriques, et de les embrocher sur nos baïonnettes.

Le « bulletin des Armées » a souvent pompeusement averti les poilus qu'ils avaient droit à une prime de 0,10 francs par rat détruit, payable contre présentation de la queue de l'animal. Mais on n'a jamais su à qui s'adresser ; le chef nous envoyait à l'adjudant, l'adjudant au capitaine, le capitaine au colonel et le colonel nous envoyait au diable...

Le jour, seules les petites souris ont le toupet de venir chercher les restants de notre repas.. Elles poussent l'effronterie, les coquines, jusqu'à nous dévisager de leur œil noir immobiles, elles retroussent leur petit nez rose, montrent des dents très blanches et pff ..., plus rien. »

Deuxième extrait

« Réussi le 14 juillet ! Les boches nous marmitent depuis minuit, mais je suis trop fatigué pour me lever, et où aller ?...

Les trompettes se paient le luxe de sonner le réveil « en fantaisie ». C'est la fête nationale, après tout. – mais LES Fritz accompagnent un peu fort, vraiment ils exagèrent.

Nous plions rapidement bagage et fêtons le 14 juillet au son du canon. Le cuisinier a tenu à nous soigner, les extras sont arrivés à point. Le Menu : Bifteck aux pommes, Jambon, Champagne, Pinard, Café, Cigare. »

Troisième extrait :

« Quelqu'un court vers nous en criant « Mettez vos maques ».

Voilà les gaz.

Les boches effectuaient un tir de barrage, sans arrêt, avec des obus fusants et une quantité innombrable d'obus asphyxiants. Ils sombrent tout autour de nous.

Nous avançons lentement et j'aperçois qu'il n'y a plus personne sur la route devant et derrière nous – Les éclats sifflent bien près de nos oreilles, la terre et les pierres tombes sur nous. L'une d'elle m'érafle le petit doigt –

Le conducteur se retourne : « T'es là Gaillet ? ... on dirait que ça dégouline ? Hein ? »

Je me demande comment personne n'a été touché – je pensais bien rester. »



La Compagnie La Tête dans les Nuages

En 2001, Magali Zucco, comédienne et jeune metteur en scène de la Cie Olinda, a donné la parole à des adolescents sur le thème de la difficulté du passage de l'adolescence à l'âge adulte. Le spectacle « La tête dans les nuages » a été à l'origine de la création de l'association du même nom. Elle est créée en janvier 2004 à Aix-en-Provence, et axe son projet artistique sur des spectacles citoyens. Les thèmes qui lui sont chers : respect de l'être humain, des droits des enfants, lutte contre le racisme...

En 2004, première création : « Il y a des jours où les citrouilles ne sont que des citrouilles », spectacle monté par Magali Zucco à partir de la charte des droits de l'enfant.

Depuis la Compagnie est en partenariat avec l'Espace Jeunesse. Elle bénéficie ainsi d'un théâtre pouvant accueillir le travail et la présentation des créations artistiques telles que : « Paroles d'Étoiles, Mémoire d'enfants cachés » (d'après les témoignages de JP Guéno), « Il y a des pages qui même tournées... », « Elles se maquillent en résistance », d'après des témoignages de résistantes, « Je vous ai comprises... », « Le Petit Prince » d'Antoine de Saint-Exupéry, « Matière à rire » de Raymond Devos, « Au bout du Conte », « Comme en 14 ». Toutes ces créations sont de Magali Zucco.

Équipe artistique et technique

Magali Zucco, metteur en scène

Magali Zucco, comédienne, auteur et metteur en scène, est diplômée par deux fois du Conservatoire d'Art Dramatique. Elle a également suivi la formation d'Alain Simon de la Cie d'Entraînement du théâtre des ateliers de 1995 à 1997. Magali Zucco est détentrice d'une Maîtrise de Lettres Modernes et du Diplôme Universitaire de formateur en atelier d'écriture. Elle met en scène les spectacles de la Cie « La tête dans les nuages » depuis 2004, elle est auteur de la plupart de ces pièces, surtout celles qui concernent les spectacles citoyens. Elle est comédienne dans certaines de ses créations ainsi que dans divers rôles à la télévision.



Romain Boccheciampe, comédien



Romain Boccheciampe est un comédien issu des ateliers de formation de la Tête dans les Nuages et de la Compagnie d'Entraînement du Théâtre des Ateliers (Aix). Depuis plus de 11 ans, il joue les répertoires classiques et contemporains, travaille sur des créations jeune public, à l'Opéra, au cinéma dans le département majoritairement et ailleurs en France. Il a mis en scène plusieurs productions au théâtre du Jeu de Paume. Il dirige l'association Les Vagues à Bonds à Aix-en-Provence qui dispense des cours de théâtre, musique, danse, arts plastiques à destination de tous les publics dans laquelle il est également professeur de théâtre. C'est sa quatrième collaboration en tant que comédien dans les spectacles de la Cie.

Ela Przekaza, comédienne

Après un baccalauréat littéraire option théâtre, en partenariat avec le Théâtre des Ateliers à Aix-en-Provence, elle intègre le conservatoire d'art dramatique d'Avignon. Ela travaille en parallèle avec différentes compagnies aixoises et joue dans des projets master de théâtre, comme *La nuit des rois* de W.Shakespeare, mis en scène par Fintan Gamard et Roxane Samperiz et joué au théâtre Antoine Vitez. Depuis 2005, elle est comédienne au sein de la compagnie « La tête dans les nuages » dont les projets artistiques sont axés sur des préoccupations citoyennes, comme *Paroles d'étoiles* ou encore *Elles se maquillent en résistance* qui tourne depuis 2009, devant des publics variés : tout public, scolaires, actions éducatives.

Ela évolue également dans la compagnie Sostanza, avec comme première création « Goodbye Pénélope » où elle a pu jouer au festival Lingue un scena à Turin, ainsi qu'au théâtre National de Tunis.



Élise Reslinger, danseuse - comédienne



Née dans la charmante ville d'Aix-en-Provence le 25 mai 1991, Élise se prend très vite de passion pour l'art et notamment la danse qu'elle commence toute petite. Elle développe un goût pour le spectacle et construit secrètement ses premiers shows chez sa grand-mère.

À 14 ans, elle veut tout faire et fait tout : le conservatoire de danse Jazz, le théâtre avec la compagnie « La tête dans les nuages », et intègre un groupe de rock. À la fin du lycée c'est le cinéma qui l'attire, un art qu'elle étudie à Londres et qui vient compléter son CV artistique.

Aujourd'hui danseuse, comédienne et chanteuse, elle se produit depuis plusieurs années sur scène à Paris et en France. Prochainement dans « Cahier de Guerre ».

Cécile Veyrat, chanteuse – pianiste - accordéoniste

Après des études de piano classique, au conservatoire d'Avignon, et une maîtrise de Lettres Modernes, Cécile Veyrat se tourne vers la chanson. Tout d'abord, la reprise des grands du répertoire, puis, petit à petit, la création de son propre univers musical.

Elle forme son trio en 2014, avec Veronika Soboljevski au violoncelle et Stéphane Dano au saxophone. En 2018, et pour le spectacle *La vie rêvée* d'Alice, le trio est rejoint par la chanteuse lyrique Domitille Maillet et le chanteur Michel Wolkowistky. En 2019, le pianiste Yves Dupuis complète la formation.

Outre son répertoire de compositions originales, Cécile peut aussi accompagner d'autres artistes – comédiens, chanteurs, conteurs – à la scène (au piano ou à l'accordéon) ou écrire des arrangements pour des productions discographiques (Julien Heurtebise, Amélie Grand). Cécile Veyrat dirige le chœur "Les Voix d'Argence" puis 2004.

Depuis avril 2015, Cécile Veyrat participe aux ateliers d'art lyrique dirigés par Michel Wolkowistky à l'Abbaye de Sylvanès. Et depuis 2016, elle travaille avec la conteuse Aimée de La Salle.



Cjm's, chanteur – beat box - danseur - comédien



Mathurine Judicaël Charlyngan appelé Cjm's est un artiste dans l'âme, né le 4 avril 1990. Il a grandi en banlieue parisienne baigné dans l'esprit et la culture Hip-hop avec un grand H.

Dès l'âge de 5 ans, il s'initie naturellement et de manière autodidacte au chant, au beat box et à différentes danses (hip- hop et salsa) à sa manière. Si bien qu'aujourd'hui, il ne peut se définir à travers une seule discipline, il les fusionne.

Cet artiste hybride chanteur, beat boxeur, beat maker et danseur, puise ses inspirations à travers ses racines caribéennes (avec le gwoka et le bouladgel), le scat, la chanson française ainsi que l'univers hip-hop et salsa.

À travers ses rencontres humaines et artistiques, il se professionnalise dès l'adolescence en intégrant une troupe de théâtre puis enchaîne les scènes françaises et étrangères (Chine, Russie, Estonie, Italie, Sénégal, Côte Ivoire, Danemark...). De nombreuses collaborations ont marqué son parcours : La Cigale, Le U arena, Vicelow, Féfé, Thomas VDB, Les doffs du rire, le théâtre du voile déchiré, le cirque du soleil...

Ce qui l'anime indéniablement sont les ateliers et la transmission. Passionné, avec son expérience il place au cœur de sa pédagogie le ressenti et l'écoute musicale. C'est la rencontre unique d'un homme entièrement habité par sa pratique artistique aux influences métissées.

Anaëlle Marsil, Régisseur lumière

Xavier Proença , Regisseur son

Fiche technique

Caractéristiques du spectacle :

Durée : 1h30

Public : tout public, à partir de 10 ans

Besoins techniques :

Plateau minimum 6x6m

- 1 vidéoprojecteur full HD 1080p dont VGA ou HDMI
- 4 PAR CP62
- 7 PAR CP 61
- 8 PC 1000W
- 4 découpes 614
- 1 horiziode asymétrique 1000W
- 1 console 24 circuits avec 24 voies de gradation de 2KW
- 1 système de diffusion son adapté à la salle avec lecteur CD et multipaire 2 entrées XLR au plateau

Un avis qui compte...

Le retour de Mme Élisabeth Hériard, petite fille d'André Gaillet

Nous étions sans doute entre 80 et 100 personnes à assister à la première représentation. Parmi nous, il y avait des familles avec des enfants de sept ans et plus.

Le rythme de la pièce était varié et dynamique, alternant de courts récits en guise de commentaire ou d'introduction, lus par Ela, et de courtes scènes : les soldats prenant le train pour arriver au front ; l'ordinaire dans les tranchées ; les opérations de tirs et les attaques encaissées, le récit de l'évolution de cette guerre des tranchées vers la guerre de mouvement, etc...

Le décor, avec peu de moyens mais éloquent, changeait à chaque scène. La prestation de l'acteur Romain qui jouait André Gaillet (mon grand-père) était forte, authentique, du grand art. Les réflexions philosophiques ou le plus souvent d'auto-dérision et les courts poèmes d'André Gaillet, Romain savait si bien les dire que je croyais mon grand-père présent là sur scène. Parfois, ces poèmes mis en musique étaient chantés par Cécile accompagnée d'un instrument. Romain était souvent en tandem avec une danseuse, Elise, qui assumait avec brio, souplesse de gymnaste et amour de la vie divers rôles : tantôt son camarade, tantôt le Général, tantôt la nature menaçante ou câline, etc... (Elle me faisait terriblement penser à la troisième fille d'André Gaillet, ma mère). L'ensemble a été longuement applaudi.

L'apport du beatbox et du slam, formidablement interprétés par Charly, mettaient en avant les images sonores qu'a pu être cette horrible guerre.

Je pense que la pièce :

- 1) Répond à un devoir de mémoire (mon grand-père craignait tellement que toutes les souffrances des soldats seraient oubliées)
- 2) Parvient à unir le tragique au comique
- 3) A une fonction pédagogique. Elle enseigne les valeurs de fraternité, du don de soi, de concentration dans le danger, de patience, d'espérance, et de l'amour des ennemis.

Toutes les représentations scolaires sont jouées en partenariat avec le Conseil Départemental 13 en Actions Éducatives.

2023 – 4 représentations scolaires

16/03/2023 – deux scolaires

17/03/2023 – deux scolaires

2021 – 2 représentations scolaires et 1 tout public

22/10/2021 – une scolaire + une tout public

29/11/2021 – une scolaire

2020 – 4 représentations scolaires et 1 tout public

02/03/2020 – deux scolaires

03/03/2020 – une scolaire + une tout public

05/03/2020 – une scolaire

2019 – 4 représentations scolaires et 1 tout public

05/03/2019 – deux scolaires

08/03/2019 – une scolaire

07/05/2019 – une scolaire + une tout public

L'ensemble des représentations de *Cahier de Guerre* ont eu lieu, après sa création en décembre 2017, au théâtre de l'Espace Jeunesse à Aix-en-Provence.

Contacts

LA COMPAGNIE LA TÊTE DANS LES NUAGES



Centre Social La Grande Bastide
Avenue du Square - Quartier Val Saint André
13100 Aix-en-Provence
Site web: www.cie-latetedanslesnuages.com
Licence d'entrepreneur: 2-1071996

Directrice Artistique // Magali Zucco // 06 87 24 24 20

cie.latetedanslesnuages@gmail.com
